Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1291

Artikel: Cinq conditions préalables à toute révolution
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1015033

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mémoires d'un voleur dans la

La sortie d'un nouveau livre de Revel ne passe pas inaperçue: ni sur les tables des libraires (ce sont souvent des pavés), ni dans les articles de presse. Il surprend (traitant tantôt de la sensibilité gastronomique de l'Antiquité à nos jours, souvent de philosophie politique, parfois de Proust ou de poésie), il agace, il impressionne. Il y a vingt-cinq ans il publiait* Ni Marx, ni Jésus, *Aujourd'hui, il publie des Mémoires.

JEAN-FRANÇOIS REVEL est avant tout un critique. Il déteste les idées reçues et le fait savoir. On comprend mieux, lisant ses mémoires, comment il a forgé sa capacité subversive. Elève des Jésuites, puis normalien, filière philosophie, il a refusé d'aborder sa discipline par les cours professoraux et les commentateurs, qui créent conjointement par leurs présentations et leurs démarquages le «bon usage» et l'interprétation officielle. Il affirme avoir toujours commencé par la lecture des textes des auteurs et non ceux des glossateurs. D'ailleurs, il séchait souvent les cours pour participer à des activités de résistance dans Paris occupé, tenant le rôle de porteur de documents dans le groupe de Pierre Grappin, qui fut arrêté par la Gestapo (puis vulgairement malmené par les étudiants de Nanterre en 68, qui ignoraient ou méprisaient son passé héroïque): pour lire en philosophie ses classiques dans le texte, il faut une tête bien faite et un solide appétit. Revel est pourvu de l'un et de l'autre: amateur de cuisine, de bons vins, curieux des arts et des cultures étrangères, italienne, hispanique, américaine... et philosophe. Et puis, on l'apprend par ses mémoires, né et élevé à Marseille – ce qui aide à comprendre la tonalité de ses «histoires».

Le milieu médiatique

Le voleur dans la maison vide (titre bien pessimiste pour coiffer la vie de

Cinq conditions préalables à toute révolution

EN 1970, DANS l'après 68, J.-F. Revel publiait un livre retentissant: *Ni Marx, ni Jésus*. Il affirmait que la nouvelle révolution mondiale partirait des Etat-Unis. *DP* lui avait consacré tout un numéro. En rappel, les cinq conditions préalables à toute révolution, selon Revel en 1970.

Revel écrit: «Les tactiques n'ont d'efficacité révolutionnaire que par rapport à une stratégie d'ensemble. Aucune n'a de valeur par elle-même, à moins qu'une nouvelle organisation de la société ne soit prête à se substituer à la précédente, c'est-à-dire que les cinq conditions préalables ne soient remplies, et que l'élaboration des solutions n'ait été poussée assez loin dans les cinq domaines suivants:

• Critique de l'injustice dans les rapports économiques, sociaux, éventuellement raciaux.

• Critique de la gestion, ou de l'efficacité. Cette critique vise le gaspillage des ressources matérielles et humaines, elle se lie à la critique précédente en montrant que l'injustice entraîne une mauvaise organisation, donc l'improductivité et la dilapidation. Elle met également en accusation le détournement du progrès technique vers des objectifs inutiles ou nuisibles.

• Critique du pouvoir politique. Elle porte tantôt sur sa source et son principe, tantôt sur la technique du pouvoir, sur les conditions dans lesquelles il est exercé, distribué ou confisqué, la localisation des centres de décision, le rapport entre les conséquences de ces décisions pour les citoyens et la difficulté ou l'impossibilité pour eux d'y être associés.

• Critique de la culture: morale, religion, croyances dominantes, usages, philosophie, littérature, art; critique des attitudes idéologiques qui les sous-tendent; critique de la fonction de la culture et des intellectuels dans la société et de la distribution de cette culture (enseignement, diffusion, information).

• Critique de l'ancienne civilisation comme censure ou revendication de la liberté individuelle. Cette critique vise les rapports entre la société et l'individu en prenant celui-ci moins comme citoyen que dans sa sensibilité et son originalité, et la société comme moyen de dégager la valeur propre de chaque individu ou au contraire de la mutiler. Elle mesure par exemple la faillite d'une société à la pauvreté et à la sécheresse des relations humaines qu'elle détermine (fraternité ou agressivité), à l'uniformité des types humains qu'elle fabrique, (conformisme), et en général à la contrainte qu'elle fait peser sur les êtres, à l'incapacité où elle les met de réaliser leurs virtualité et de se diversifier les uns des autres. La révolution est ressentie dans ce contexte comme libération de la créativité personnelle et réanimation des initiatives, contre les «horizons bouchés» et le climat de pesanteur et d'«à quoi bon?» des sociétés répressives.»